

LES QUESTIONS ÉCONOMIQUES D'APRÈS-GUERRE

LE "BORDEAUX-ODESSA" Métropolitain de l'Europe

La « Suisse-Océan » l'emporte. En France, nous allons par étapes. Le Bordeaux-Lyon-Genève et le La Rochelle-La Pallice-France réalistes, c'est chose facile. En France, transmise une fois établie, devient le trait d'union économique entre l'Europe centrale, par la Suisse rhodane, les Indes occidentales, les Indes et l'Asie, d'un côté; le Maroc, l'Afrique occidentale, l'Afrique équatoriale, d'autre part. Quelles brillantes perspectives!

Parallèlement, un projet plus vaste est lancé. Il sollicite impérieusement l'attention de tous ceux qui, industriels, commerçants, hommes d'état, songent à l'après-guerre et veulent travailler pour nous, second en victoires économiques. C'est le projet de chemin de fer Bordeaux-Odesa, prolongement naturel du « Suisse-Océan ». D'enthousiasme, nous y adhérons.

Exposé de façon magistrale par notre distingué attaché commercial à Rome, M. Paul-Claude, aujourd'hui ministre de France à Rio-de-Janeiro, il a subi l'examen très sympathique de l'Académie des sciences morales et politiques, du Comité de France-Russie. Il a certainement l'adhésion de tous ceux qui brûlent du désir ardent de travailler à la plus grande œuvre de la France nouvelle.

Le « Dorier della Sera » s'est fait largement l'écho, il faisait, récemment, lors du voyage de M. de France-Russie, l'objet de leurs conversations de notre gouvernement.

Il semble que l'heure soit venue de grouper autour de ce projet les bonnes volontés et les dévouements.

Un Comité, le Comité international économique « Suisse-Océan », qui a pour honneur de le présider, a décidé d'y travailler sans relâche. Il a d'ailleurs rencontré en Suisse, en France, en Espagne, en Italie, en Grèce, en Turquie, en Roumanie, en Amérique du Sud, de précieux adhésions.

Nous nous sommes assigné pour but de mettre en lumière les promesses éclatantes d'avenir que recèle le Bordeaux-Odesa et de réaliser, dans le plus bref délai possible, ce premier tronçon de la grande artère qui constituera le Bordeaux-La Pallice-Royan-Suisse.

AÉROPLANE ET SOUS-MARIN

Organisée aujourd'hui de façon méthodique et puissante, cette œuvre devient de semaine en semaine plus fructueuse; aussi avons-nous vu diminuer très sensiblement dans ces derniers temps la funeste activité de ces terribles petits bâtiments que l'on qualifie souvent de squalides d'acier et qui, bien que construits volontiers à des vitesses, bien que cette catégorie malaisante de reptiles ne contienne aucune espèce aquatique.

Il ne faut pas compter sur la concours des sous-marins amis, car on sait que sous l'eau il est impossible de voir à plus de trois ou quatre mètres devant soi. Si, au delà de cette épaisseur, ce fluide se moule ordinairement opaque, c'est d'abord que les liquides ont pour la lumière un pouvoir d'absorption infiniment supérieur à celui de l'air; ensuite et surtout qu'un corps quelconque, plongé dans l'eau, n'offre pas en général des conditions propres à diffuser amplement la lumière atmosphérique.

Un objet très éclairé, comme un fort lampé électrique par exemple, s'apparaît à plusieurs centaines de mètres; mais dans le cas qui nous occupe l'ennemi s'applique au contraire à dissimuler de son mieux le bateau en le couvrant d'une peinture plus mate, c'est-à-dire s'accroît en outre du fait que la lumière qui vient d'en haut émet plus forte que celle qui arrive transversalement, l'œil ébloui par la première est incapable de percevoir l'obscurité relative créée par contraste dans les autres directions.

C'est ainsi que, dans les conditions normales, le sous-marin se présente à l'observateur qui se trouve juste au-dessus de lui, sa silhouette s'efface complètement pour celui qui se trouve placé dans l'atmosphère à une distance horizontale de quelques dizaines de mètres. C'est ainsi que, dans une rivière, d'un lac, d'une mare, on n'aperçoit plus, à quelques mètres du bord, que les images renversées des objets extérieurs à l'exclusion totale de celles du milieu submergé. La même chose se produit dans les conditions de visibilité de l'air, avec un minimum de lumière réfléchi et un maximum de lumière transmise: c'est pourquoi les sous-marins, dans ces conditions, arrivent à scier le lit de certains canaux, avec ses cailloux, ses algues, ses coquillages, jusqu'à une profondeur de 150 mètres (O. Arrière). D'autres, d'une limpidité moindre, peuvent aller jusqu'à une profondeur de 50 mètres (Méditerranée). Au voisinage des continents, la présence de matières solides en suspension (limon, animalcules microscopiques) diminue beaucoup cette transparence. Notre intérêt se porte alors sur une vingtaine de mètres.

Or, le sous-marin se tenant, comme nous l'avons dit, à une profondeur plus faible, il est parfaitement visible d'en haut; ses dimensions le trahissent dans un champ de vision assez restreint, il est vrai, si le limier de l'air vole bas, dans un rayon très étendu (il se prend de la hauteur); une altitude moyenne de 300 mètres convient très bien à ce genre de vision.

On a imaginé récemment des instruments spécialement destinés à ce usage et qui favorisent au plus haut point l'analyse optique des couches superficielles de l'océan.

En outre, un certain nombre de sous-marins, appelés à guider, par signaux lumineux, les bâtiments légers affectés à des constructions, remplissent vis-à-vis de ces derniers les fonctions du chien auprès du chasseur. C'est pourquoi l'aéroplane est souvent utilisé pour lancer lui-même des bombes sur le sous-marin. Il est parfois difficile, d'une base en mouvement rapide, de toucher une cible élastique mobile; mais nos aviateurs ont trop fréquemment accompli avec succès des trains en marche pour que leur adresse soit à mettre en doute; d'ailleurs elle existe, relativement au jet des projectiles dans les conditions sus-indiquées, des règles pour l'application desquelles il suffit de connaître les lois de l'aéroplane, ainsi que sa vitesse et celle du sous-marin; des appareils commodes et des tables permettent de procéder rapidement à ces mesures.

Ajoutons que l'avion, gêné dans sa poursuite par l'excès de sa vitesse, toujours bien plus grande que celle de l'ennemi, tire parti de ce défaut même pour semer sur la route du pirate, quel qu'il soit, le feu de la destruction. C'est pourquoi, dans les conditions sus-indiquées, l'explosion de ces engins se produit non seulement au-dessus de l'ennemi, mais en son chemin, tout contact, et à la minute choisie, par un mécanisme automatique, de sorte qu'il ne tardent pas à éclater, tout ou rien, sans risquer jamais de devenir dangereux pour les navires amis.

Il faut donc se méfier et se garder de se laisser aller à l'optimisme. Les sous-marins accomplissent quotidiennement leurs vastes randonnées au-dessus de fîles désertes pour bien se pénétrer des dangers qu'ils courent et du rôle important qu'ils jouent dans la défense du front maritime; il n'y a guère que les sous-marins qui, par leur action, apportent le large tribut d'admiration et de reconnaissance auquel ils ont droit.

J.-Marcel SOUM.

LE SCANDALE PARLEMENTAIRE L'AFFAIRE TURMEL

Paris, 20 septembre. — Des trois heures du matin, dans le hall de la gare Montparnasse, commencent à arriver des journalistes, des photographes et des agents de la Sûreté.

Un train doit arriver de Brest à 4 h. 57; on se précipite au-devant des voyageurs, mais on n'aperçoit pas M. Turmel.

Un autre train doit arriver à 6 heures; c'est celui qui doit prendre le député de Lorient.

On a appris entre temps qu'une auto militaire s'est venue chercher Lorient pour le conduire jusqu'à Rennes. A 6 h. 30, au moment où le petit jour commence à paraître, le train pénètre au gare.

Des voyageurs affairés, des soldats parlementaires en descendant, mais le député des Côtes-du-Nord toujours invisible. Par des personnes qui ont voyagé avec lui, on apprend qu'il est descendu à Versailles, où une auto l'attendait. L'auto partit pour une destination inconnue. Devant le numéro 4 de l'avenue Saint-Philibert, des agents de la Sûreté veillent patiemment.

On a appris entre temps qu'une auto militaire s'est venue chercher Lorient pour le conduire jusqu'à Rennes. A 6 h. 30, au moment où le petit jour commence à paraître, le train pénètre au gare.

Des voyageurs affairés, des soldats parlementaires en descendant, mais le député des Côtes-du-Nord toujours invisible. Par des personnes qui ont voyagé avec lui, on apprend qu'il est descendu à Versailles, où une auto l'attendait. L'auto partit pour une destination inconnue. Devant le numéro 4 de l'avenue Saint-Philibert, des agents de la Sûreté veillent patiemment.

NOMBRE DE PERSONNES	Personnes		Prévisions	
	Châti	Total	Châti	Total
1 personne	0	0	0	0
2 personnes	0	0	0	0
3 personnes	0	0	0	0
4 personnes	0	0	0	0
5 personnes	0	0	0	0
6 personnes	0	0	0	0
7 personnes	0	0	0	0
8 personnes	0	0	0	0
9 personnes	0	0	0	0
10 personnes	0	0	0	0
11 personnes	0	0	0	0
12 personnes	0	0	0	0
13 personnes	0	0	0	0
14 personnes	0	0	0	0
15 personnes	0	0	0	0
16 personnes	0	0	0	0
17 personnes	0	0	0	0
18 personnes	0	0	0	0
19 personnes	0	0	0	0
20 personnes	0	0	0	0

Exemple : Un ménage de 3 personnes est abonné au gaz. Il est présumé avoir besoin d'un chauffe-eau pour la cuisine (coefficient 1). Il n'a donc plus que les 3 parts individuelles de chauffage. Soit au total 3 parts individuelles de chauffage. Si au lieu d'être un ménage de 3 personnes, il est un ménage de 4 personnes, le coefficient est de 4. Mais étant donné qu'il y a une part individuelle de chauffage, le coefficient est de 3. Mais étant donné qu'il y a une part individuelle de chauffage, le coefficient est de 3. Mais étant donné qu'il y a une part individuelle de chauffage, le coefficient est de 3.

LE VOTE DE L'UNION FRANÇAISE
Paris, 20 septembre. — En commentant le vote de la Chambre, M. Gustave Hervé relève dans la *Victoire* que M. Ribot a obtenu un immense succès en exposant les raisons pour lesquelles le traité de paix ne devrait rallier les socialistes autour du ministère. Et voici pourquoi :

A TRAVERS LA PRESSE

Le *Radical* avait souligné que le parti radical n'est pas un parti de gauche, mais un parti de droite. M. Poincaré méritait mieux.

Dans l'humanité, M. Renaud paraît un homme de la Chambre. Il reproche à M. Poincaré d'être un homme de la Chambre, mais il défend cependant certaines déclarations, sans toutefois accorder sa confiance.

LE CALME DE NOTRE FRONT

L'information fait remarquer que depuis plusieurs jours les communiqués de notre front ont été très calmes. Les opérations sont restées dans le calme.

LE CHANTEUR HÉROÏQUE

Strawinsky a été tué sur le front de Riga. Strawinsky était le frère du célèbre compositeur de « Petroushka », de « L'oiseau de feu », du « Sacre du printemps ».

LA RESPONSABILITÉ DE LA GUERRE

Le chancelier allemand Michaelis, dans son dernier discours, a tenté de démontrer que la responsabilité de la guerre revient à nos alliés russes. Il a affirmé que le tsar, après avoir signé le traité de Brest-Litovsk, a été renversé.

LES NAVIRES EN CIMENT ARMÉ

On a construit des navires en ciment armé pour résister aux attaques sous-marines. Ces navires sont plus résistants que les navires en acier.

Le chemin de fer Bordeaux-Odesa, encore appelé chemin de fer du 45^e parallèle, partira de Bordeaux et gagnera Lyon, puis la Suisse. Il passera en Italie par Turin, Milan, où il coupera la ligne Ostende-Brindisi-Venise. Il touchera Trieste et Agrigine, rejoindra la Danube à son confluent avec le Savez, et sera dirigé sur Constantinople et Bagdad. Il atteindra la Roumanie et Bucarest, puis retournera à Odesa.

Les diverses régions de France ont, de plus en plus, à mesurer qu'elles s'éloignent de Paris, lieu de ses plaines et de ses vallées. Les chemins de fer transversaux, Notre réseau ferroviaire figurait assez bien une toile d'araignée ayant dans la capitale son point central. Plus particulièrement, en ce qui concerne le centre et le sud de la France, l'Office des Transports du Centre-Ouest, les Chambres de commerce de Bourges, de Chalon-sur-Saône, de Lyon, de Dijon, d'Angoulême, de Périgueux, de Cognac, Libourne, Rochefort, La Rochelle, les Conseils généraux de la Haute-Vienne, de la Charente, de la Charente-Inférieure, de la Dordogne, de la Gironde; les Conseils municipaux de Limoges, Cognac, Angoulême, Bordeaux, Lyon, Libourne, Orthez, Bayonne, n'ont point joué, mais avec le sentiment d'un devoir à accomplir envers le monde, à comploter.

Aux Etats-Unis

BRYAN ET MARSHALL SE PRONONCENT POUR LA GUERRE ÉNERGIQUE
New-York, 20 septembre. — M. Bryan est définitivement acquis à l'idée de la guerre. On sait qu'il avait rompu avec M. Wilson en raison de son pacifisme intransigent. Dans un discours à Chicago, il a annoncé sa conversion, a promis de soutenir le président, et a reconnu qu'à l'heure actuelle, les pacifistes étaient aussi dangereux pour le pays que les germanophiles et les anarchistes.

Les Turcs cherchent des Renforts

Bâle, 20 septembre. — On mande de Constantinople que les Turcs cherchent des renforts pour leurs troupes. Ils ont demandé à l'Allemagne, pour les immédiatement incorporer à Constantinople, qu'ils aient ou non fait du service militaire.

FRANCE ET AMÉRIQUE

En dehors, donc, des bénéfices certains que l'afflux des voyageurs et le transit des marchandises procureront à des villes telles que Lyon et Bordeaux, l'activité productive de tout le sud-ouest de France sera considérablement accrue par la ligne projetée. Le Conseil municipal de Bordeaux l'a bien compris et a décidé de créer, entre les municipalités des villes traversées par le Bordeaux-Odesa, une réunion chargée d'en assurer l'exécution.

LE PRINCE ROUGE

Par Ch. VAYRE et R. FLORIGNI
TROISIÈME PARTIE
Le Bouffon du Margrave
CHAPITRE XX
La Volonté de Zita
(Suite)

L'escolier la regarda.
— Estu contenté, Zita?
— Oh! dit Zita rougissante, comme te l'ai dit, j'ai été très contenté de te voir. Triquiboulo les rejoignit. Iyre de Jole, il vociféra :
— Surtout, à Zollern... en vous êtes le forcer dans son autre!
Jacquemin hochait la tête.
— Mais son mariage était plus fort que tout ce qu'il avait fait.
— Et pour le mariage, mes amis, dit-il, il se rait plaisir d'arracher ses crocs à coup...
— Et pourquoi pas, après tout? Ils sont nombreux à Zollern, et nous ne sommes que trois, tant mieux, nous n'en aurons que plus de moitié. En avant!

FRANCE ET AMÉRIQUE

En dehors, donc, des bénéfices certains que l'afflux des voyageurs et le transit des marchandises procureront à des villes telles que Lyon et Bordeaux, l'activité productive de tout le sud-ouest de France sera considérablement accrue par la ligne projetée. Le Conseil municipal de Bordeaux l'a bien compris et a décidé de créer, entre les municipalités des villes traversées par le Bordeaux-Odesa, une réunion chargée d'en assurer l'exécution.

LE PRINCE ROUGE

Par Ch. VAYRE et R. FLORIGNI
TROISIÈME PARTIE
Le Bouffon du Margrave
CHAPITRE XX
La Volonté de Zita
(Suite)

L'escolier la regarda.
— Estu contenté, Zita?
— Oh! dit Zita rougissante, comme te l'ai dit, j'ai été très contenté de te voir. Triquiboulo les rejoignit. Iyre de Jole, il vociféra :
— Surtout, à Zollern... en vous êtes le forcer dans son autre!
Jacquemin hochait la tête.
— Mais son mariage était plus fort que tout ce qu'il avait fait.
— Et pour le mariage, mes amis, dit-il, il se rait plaisir d'arracher ses crocs à coup...
— Et pourquoi pas, après tout? Ils sont nombreux à Zollern, et nous ne sommes que trois, tant mieux, nous n'en aurons que plus de moitié. En avant!

LE PRINCE ROUGE

Par Ch. VAYRE et R. FLORIGNI
TROISIÈME PARTIE
Le Bouffon du Margrave
CHAPITRE XX
La Volonté de Zita
(Suite)

L'escolier la regarda.
— Estu contenté, Zita?
— Oh! dit Zita rougissante, comme te l'ai dit, j'ai été très contenté de te voir. Triquiboulo les rejoignit. Iyre de Jole, il vociféra :
— Surtout, à Zollern... en vous êtes le forcer dans son autre!
Jacquemin hochait la tête.
— Mais son mariage était plus fort que tout ce qu'il avait fait.
— Et pour le mariage, mes amis, dit-il, il se rait plaisir d'arracher ses crocs à coup...
— Et pourquoi pas, après tout? Ils sont nombreux à Zollern, et nous ne sommes que trois, tant mieux, nous n'en aurons que plus de moitié. En avant!

LE PRINCE ROUGE

Par Ch. VAYRE et R. FLORIGNI
TROISIÈME PARTIE
Le Bouffon du Margrave
CHAPITRE XX
La Volonté de Zita
(Suite)

L'escolier la regarda.
— Estu contenté, Zita?
— Oh! dit Zita rougissante, comme te l'ai dit, j'ai été très contenté de te voir. Triquiboulo les rejoignit. Iyre de Jole, il vociféra :
— Surtout, à Zollern... en vous êtes le forcer dans son autre!
Jacquemin hochait la tête.
— Mais son mariage était plus fort que tout ce qu'il avait fait.
— Et pour le mariage, mes amis, dit-il, il se rait plaisir d'arracher ses crocs à coup...
— Et pourquoi pas, après tout? Ils sont nombreux à Zollern, et nous ne sommes que trois, tant mieux, nous n'en aurons que plus de moitié. En avant!

LE PRINCE ROUGE

Par Ch. VAYRE et R. FLORIGNI
TROISIÈME PARTIE
Le Bouffon du Margrave
CHAPITRE XX
La Volonté de Zita
(Suite)

L'escolier la regarda.
— Estu contenté, Zita?
— Oh! dit Zita rougissante, comme te l'ai dit, j'ai été très contenté de te voir. Triquiboulo les rejoignit. Iyre de Jole, il vociféra :
— Surtout, à Zollern... en vous êtes le forcer dans son autre!
Jacquemin hochait la tête.
— Mais son mariage était plus fort que tout ce qu'il avait fait.
— Et pour le mariage, mes amis, dit-il, il se rait plaisir d'arracher ses crocs à coup...
— Et pourquoi pas, après tout? Ils sont nombreux à Zollern, et nous ne sommes que trois, tant mieux, nous n'en aurons que plus de moitié. En avant!

LE PRINCE ROUGE

Par Ch. VAYRE et R. FLORIGNI
TROISIÈME PARTIE
Le Bouffon du Margrave
CHAPITRE XX
La Volonté de Zita
(Suite)

L'escolier la regarda.
— Estu contenté, Zita?
— Oh! dit Zita rougissante, comme te l'ai dit, j'ai été très contenté de te voir. Triquiboulo les rejoignit. Iyre de Jole, il vociféra :
— Surtout, à Zollern... en vous êtes le forcer dans son autre!
Jacquemin hochait la tête.
— Mais son mariage était plus fort que tout ce qu'il avait fait.
— Et pour le mariage, mes amis, dit-il, il se rait plaisir d'arracher ses crocs à coup...
— Et pourquoi pas, après tout? Ils sont nombreux à Zollern, et nous ne sommes que trois, tant mieux, nous n'en aurons que plus de moitié. En avant!

LE PRINCE ROUGE

Par Ch. VAYRE et R. FLORIGNI
TROISIÈME PARTIE
Le Bouffon du Margrave
CHAPITRE XX
La Volonté de Zita
(Suite)

L'escolier la regarda.
— Estu contenté, Zita?
— Oh! dit Zita rougissante, comme te l'ai dit, j'ai été très contenté de te voir. Triquiboulo les rejoignit. Iyre de Jole, il vociféra :
— Surtout, à Zollern... en vous êtes le forcer dans son autre!
Jacquemin hochait la tête.
— Mais son mariage était plus fort que tout ce qu'il avait fait.
— Et pour le mariage, mes amis, dit-il, il se rait plaisir d'arracher ses crocs à coup...
— Et pourquoi pas, après tout? Ils sont nombreux à Zollern, et nous ne sommes que trois, tant mieux, nous n'en aurons que plus de moitié. En avant!

LE PRINCE ROUGE

Par Ch. VAYRE et R. FLORIGNI
TROISIÈME PARTIE
Le Bouffon du Margrave
CHAPITRE XX
La Volonté de Zita
(Suite)

L'escolier la regarda.
— Estu contenté, Zita?
— Oh! dit Zita rougissante, comme te l'ai dit, j'ai été très contenté de te voir. Triquiboulo les rejoignit. Iyre de Jole, il vociféra :
— Surtout, à Zollern... en vous êtes le forcer dans son autre!
Jacquemin hochait la tête.
— Mais son mariage était plus fort que tout ce qu'il avait fait.
— Et pour le mariage, mes amis, dit-il, il se rait plaisir d'arracher ses crocs à coup...
— Et pourquoi pas, après tout? Ils sont nombreux à Zollern, et nous ne sommes que trois, tant mieux, nous n'en aurons que plus de moitié. En avant!

LE PRINCE ROUGE

Par Ch. VAYRE et R. FLORIGNI
TROISIÈME PARTIE
Le Bouffon du Margrave
CHAPITRE XX
La Volonté de Zita
(Suite)

L'escolier la regarda.
— Estu contenté, Zita?
— Oh! dit Zita rougissante, comme te l'ai dit, j'ai été très contenté de te voir. Triquiboulo les rejoignit. Iyre de Jole, il vociféra :
— Surtout, à Zollern... en vous êtes le forcer dans son autre!
Jacquemin hochait la tête.
— Mais son mariage était plus fort que tout ce qu'il avait fait.
— Et pour le mariage, mes amis, dit-il, il se rait plaisir d'arracher ses crocs à coup...
— Et pourquoi pas, après tout? Ils sont nombreux à Zollern, et nous ne sommes que trois, tant mieux, nous n'en aurons que plus de moitié. En avant!

LE PRINCE ROUGE

Par Ch. VAYRE et R. FLORIGNI
TROISIÈME PARTIE
Le Bouffon du Margrave
CHAPITRE XX
La Volonté de Zita
(Suite)

Le Vote de Confiance au Ministère

LES ABSTENTIONS Paris, 20 septembre. — Dans le vote de confiance de la Chambre...

Les Députés de la Région

Les votes des députés de notre région se sont répartis comme suit: ARIÈGE: MM. Delcassé, général Bonnaud, Paul Lafont...

La Déclaration ministérielle

COMMENTAIRES ALLEMANDS. 20 septembre. — Commentant la Déclaration ministérielle...

La Déclaration ministérielle

COMMENTAIRES ALLEMANDS. 20 septembre. — Commentant la Déclaration ministérielle...

La Censure

Paris, 19 septembre. — Le journal 'Le Travail' a été saisi cette après-midi.

La Guerre sous-marine

Paris, 20 septembre. — Le relevé hebdomadaire des entrées et sorties des ports français...

La Guerre sous-marine

Paris, 20 septembre. — Le relevé hebdomadaire des entrées et sorties des ports français...

La Guerre sous-marine

Paris, 20 septembre. — Le relevé hebdomadaire des entrées et sorties des ports français...

La Guerre sous-marine

Paris, 20 septembre. — Le relevé hebdomadaire des entrées et sorties des ports français...

LES ALLEMANDS EN ALLEMAGNE

(De notre envoyé spécial accrédité auprès des Armées)

Aux armées, 17 septembre. La randonnée en Alsace durera plusieurs jours. La description des paysages et le rappel des anciens faits de guerre...

En Espagne

Madrid, 20 septembre. — Par décret du 19 septembre, le général Buzarete, commandant des troupes à Oviedo, est mis en disponibilité.

En Italie

Rome, 20 septembre. — M. Luigi Frigerio, ministre des Travaux publics, a envoyé un télégramme au président du conseil...

En Grèce

Athènes, 20 septembre. — A l'issue de la conférence qui a eu lieu hier entre M. Gounaris et le ministre des Affaires étrangères...

En Grèce

Athènes, 20 septembre. — A l'issue de la conférence qui a eu lieu hier entre M. Gounaris et le ministre des Affaires étrangères...

En Grèce

Athènes, 20 septembre. — A l'issue de la conférence qui a eu lieu hier entre M. Gounaris et le ministre des Affaires étrangères...

En Grèce

Athènes, 20 septembre. — A l'issue de la conférence qui a eu lieu hier entre M. Gounaris et le ministre des Affaires étrangères...

Les Anglais attaquent en Belgique

Importantes positions enlevées

Paris, 19 septembre. — La commission s'est réunie à dix heures ce matin. Après avoir discuté jusqu'à onze heures...

Les Allemands semblent préparer une attaque sur notre front

Paris, 19 septembre. — Le bombardement dans ces vingt-quatre heures, a continué pendant toute la nuit...

Le Gouvernement dément son transfert à Moscou

Pétrograd, 19 septembre. — Les milieux gouvernementaux démentent les bruits qui circulent d'un prochain transfert du gouvernement à Moscou.

Les Evénements de Russie

Pétrograd, 19 septembre. — On ignore encore quelles sont les mesures que compte prendre M. Kerensky à l'égard du général Korniloff...

La Question belge

Bale, 20 septembre. — La presse allemande tout entière continue à discuter passionnément la question belge...

La Question belge

Bale, 20 septembre. — La presse allemande tout entière continue à discuter passionnément la question belge...

La Question belge

Bale, 20 septembre. — La presse allemande tout entière continue à discuter passionnément la question belge...

La Question belge

Bale, 20 septembre. — La presse allemande tout entière continue à discuter passionnément la question belge...

La Question belge

Bale, 20 septembre. — La presse allemande tout entière continue à discuter passionnément la question belge...

La Question belge

Bale, 20 septembre. — La presse allemande tout entière continue à discuter passionnément la question belge...

L'Affaire Turmel

UNE CONFERENCE AVEC M. DESCHANEL Paris, 19 septembre. — La commission s'est réunie à dix heures ce matin...

L'Affaire Turmel

Paris, 19 septembre. — M. Gilbert, juge d'instruction, s'est rendu ce matin à son domicile, mais il n'a pu aller à l'audience...

L'Affaire Turmel

Paris, 19 septembre. — M. Turmel avait été avisé qu'il avait été nommé juge d'instruction, mais il n'a pu aller à l'audience...

L'Affaire Turmel

Paris, 19 septembre. — M. Turmel avait été avisé qu'il avait été nommé juge d'instruction, mais il n'a pu aller à l'audience...

L'Affaire Turmel

Paris, 19 septembre. — M. Turmel avait été avisé qu'il avait été nommé juge d'instruction, mais il n'a pu aller à l'audience...

L'Affaire Turmel

Paris, 19 septembre. — M. Turmel avait été avisé qu'il avait été nommé juge d'instruction, mais il n'a pu aller à l'audience...

L'Affaire Turmel

Paris, 19 septembre. — M. Turmel avait été avisé qu'il avait été nommé juge d'instruction, mais il n'a pu aller à l'audience...

L'Affaire Turmel

Paris, 19 septembre. — M. Turmel avait été avisé qu'il avait été nommé juge d'instruction, mais il n'a pu aller à l'audience...

L'Affaire Turmel

Paris, 19 septembre. — M. Turmel avait été avisé qu'il avait été nommé juge d'instruction, mais il n'a pu aller à l'audience...

L'Affaire Turmel

Paris, 19 septembre. — M. Turmel avait été avisé qu'il avait été nommé juge d'instruction, mais il n'a pu aller à l'audience...

